



**HAL**  
open science

## Trente années de découvertes numismatiques au prieuré Saint-Sauveur

Bertrand Debatty

► **To cite this version:**

Bertrand Debatty. Trente années de découvertes numismatiques au prieuré Saint-Sauveur. Histoire et Archéologie du Pays melunais, 2007, 2, pp. 95-104. hal-04146403

**HAL Id: hal-04146403**

**<https://hal.science/hal-04146403v1>**

Submitted on 30 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

N° 2 - 2007

# Histoire et Archéologie du Pays melunais



Bulletin du  
Groupe de Recherche Archéologique Melunais  
n° 2 - 2007

## TRENTE ANNÉES DE DÉCOUVERTES NUMISMATIQUES AU PRIEURÉ SAINT-SAUVEUR\*.

Par Bertrand DEBATTY

\* Ce texte a été initialement présenté sous le titre « Les monnaies : trente années de découvertes numismatiques au prieuré Saint-Sauveur » dans Henrion F. (dir.), *Melun (77). Ancien prieuré Saint-Sauveur. Site n° 77/288/03. Rapport d'étude archéologique. Volume 1 : Textes. Fouille programmée bi-annuelle (no 2004-932)*, DRAC Ile de France : Service Régional de l'Archéologie, Ville de Melun – Service Municipal d'Archéologie, Centre d'Etudes médiévales – Auxerre (UMR 5594), 2005, p. 65-73.

Les diverses campagnes d'études et de fouilles qui se sont succédées ces trente dernières années au prieuré Saint-Sauveur, situé au cœur de la ville de Melun, dans l'île Saint-Étienne, ont livré trente sept monnaies. Ces monnaies contribuent à la connaissance du site depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Cette synthèse a pour but de livrer un inventaire exhaustif des monnaies du prieuré Saint-Sauveur, de relier si possible entre elles ces découvertes et d'en tirer quelques enseignements sur l'occupation du site.

### I Fouille du puits de la crypte du prieuré Saint-Sauveur en 1973.

En 1973, un puits de 80 cm de diamètre a été découvert dans la crypte du prieuré Saint-Sauveur, derrière une ouverture murée. Ce puits a été vidé sur une hauteur de 2,70 m<sup>1</sup>.

Huit niveaux de comblement ont été identifiés et neuf monnaies ont été trouvées dans ces niveaux. Il a semblé important de confronter les informations du rapport de 1973 et celles qui ressortent du réexamen récent des monnaies<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> CHANEZ J.-C., *Rapport de fouille de sauvetage archéologique de la cave du prieuré Saint-Sauveur*, 10 juillet 1973, p. 1.

<sup>2</sup> Ces monnaies font partie du dépôt du Groupe de Recherches Archéologiques Melunais au Musée de Melun.

Les monnaies décrites dans le rapport de 1973 sont numérotées de 1 à 9 dans le tableau qui suit. Certaines informations erronées ont été corrigées (cf. les corrections en italique).

D'autre part, ce tableau présente une monnaie problématique (n° 10)<sup>3</sup> : après étude des monnaies, il s'avère impossible d'assimiler cette monnaie n° 10 à la seule monnaie non réexaminée (n° 2). Il faut noter en outre que la monnaie n° 10 est attribuée sur l'étiquette jointe au niveau 7 tandis que la monnaie n° 2 provient du niveau 2.

Dans le niveau 1 – de 0 à 50 cm de profondeur – se trouvait un double tournois de Louis XIII probablement frappé à Poitiers (1626-1628)<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> Monnaie fruste non identifiée (0,64 g ; 21 mm). Av. : [---] ? Rev. : [---] ? *État* : très usée et cassée. *Prov.* : selon l'étiquette jointe, la monnaie provient de -220 cm, c'est-à-dire du niveau 7.

<sup>4</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 2 (attribution à l'atelier de Corbeil, pour les années 1640-1643). Réexamen : Double tournois de Louis XIII (probablement atelier de Poitiers, entre 1626 et 1628) (2,72 g ; 20 mm). Av. : [Louis].XIII.R.D.FRAN.ET.NA[v. G]. Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIII à droite. Rev. : +DOVBLE.TOUR.NOIS\*[millésime ?]. Trois lys posés deux sur un. *État* : usure moyenne. *Réf.* : CRÉPIN G., *Doubles et deniers tournois de cuivre royaux et féodaux (1577-1684)*, I, 2002 (CGKL) 414.

Rapport 1973						Réexamen				
N°	Type	Souverain	Atelier	Date	Niv. déc.	Type	Souverain	Atelier	Date	Niv. déc.
1	double tournois	Louis XIII	Corbeil	1640-1643	1	Double tournois	Louis XIII	probablement Poitiers	1626-1628	1
2	Liard de France		-	1541	2					
3	double tournois	Maurice de la Tour d'Auvergne	-	1653	3	Double tournois	Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne	Givonne	1632	3
4	douzain	Charles IX	-	1560-1574	3	douzain	Charles IX	-	1560-1574	3
5	double tournois	Bourbon Conti	-	1629-1666	4	Double tournois	François de Bourbon, prince de Conti	Château-Regnault ou La Tour à Glai-re/Sedan	1615-1629	4
6	double tournois		-	1436	4	Double tournois	François Ier	-	1515-1540	4
7	pièce en argent	Charles VIII	-	1483-1498	5	karolus	Charles VIII	Tours ou Angers	1488-1498	5 [4 sur photo]
8	pièce au dauphin		-	-	5	Double tournois	François Ier	Grenoble	1543-1547	5 [3 sur photo]
9	pièce en argent	Charles VIII	-	1498	7	Double tournois?	De Charles VII à François I <sup>er</sup> ?	-	1436-1547	7 [- 220 sur étiquette]
10						Monnaie Fruste	-	-	-	7[- 220 sur étiquette]

Le niveau 2 – de 50 à 75 cm de profondeur – comportait « un liard de France (1541) »<sup>1</sup>. Après réexamen des monnaies, il s'avère qu'il n'y a pas de liard de France daté de 1541. Une monnaie – un double tournois du Dauphiné de François I<sup>er</sup> – est qualifiée de « liard au dauphin ; à partir de 1541 » sur l'étiquette jointe. On ne peut pourtant pas considérer le rapprochement entre ces deux monnaies comme certain : le double tournois de François I<sup>er</sup> est censé, d'après l'étiquette jointe, provenir du niveau 3 ; la monnaie n° 8, provenant du niveau 5, est également qualifiée de « pièce au dauphin » dans le rapport de 1973. Il est donc difficile d'identifier formellement cette monnaie du niveau 2.

Deux monnaies proviennent du niveau 3 - de 75 à 120 cm : un double tournois de Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne, prince souverain de Sedan (1632)<sup>2</sup> et un douzain de Charles IX (1560-1574)<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 2.

<sup>2</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 3 (datée de 1653). Réexamen : Double tournois de Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne (Givonne, 1632) (2,90 g ; 18 mm). Av. : F.MAURICE.DE.LATOUR.P.S.D.S. Buste à droite avec tête nue, drapé et cuirassé avec une grande collerette bordée de dentelle. Rev. : +DOUBLE.TOURNOIS.1632. Petite tour fleurdelisée placée au milieu d'un champ semé de lys. État : usure faible. Type : CGKL 574.

<sup>3</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 3. Douzain de Charles IX (atelier ?, 1560-1574) (2,54 g ; 22 mm). Av. : CA-

Deux monnaies ont été découvertes dans le niveau 4 – 120 à 150 cm de profondeur : un double tournois de François de Bourbon, prince de Conti et prince souverain de Château-Regnault (1615-1629)<sup>4</sup> et un « double tournois de 1436 »<sup>5</sup>. Concernant le « double tournois de 1436 », il n'y a pas de telle monnaie dans les monnaies réexaminées ; l'étiquette jointe à l'une des monnaies réexaminée a permis de savoir quelle monnaie a été ainsi décrite. Il s'agit bien d'un double tournois mais il semble bien que l'on lise le début de *Franciscus* qui renvoie à François I<sup>er</sup> ; on note également la présence d'un

ROLVS.IX.D.G.FRANC.REX[millésime ? ; lettre d'atelier ?]. Écu de France couronné et accosté de deux C. Rev. : +SIT.NOMEN.DOMINI.BENEDIC. Croix échanquée cantonnée de deux couronnelles et de deux C. État : usure importante. Réf. : Duplessy J., *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, II, *François I<sup>er</sup>-Louis XVI*, 1999, p. 123, n° 1089 ; Sombart S., *Franciae. IV. Catalogue des monnaies royales françaises de François I<sup>er</sup> à Henri IV (1540-1610)*, 1997, p. 164, n° 4394.

<sup>4</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 3. Double tournois de François de Bourbon (atelier de Château-Regnault ou La Tour-à-Glaire-Sedan) ; 2,21 g ; 19 mm. Av. : FR.DE.BOURBON.P.DE.CONTI. Buste à droite avec tête nue, barbe, col plat, drapé sur cuirasse. Rev. : +DOUBLE.TOURNOIS. Trois lys avec brisure à droite. Monnaie frappée au nom de François de Bourbon (mort en 1614) par son épouse, Louise-Marguerite de Lorraine, entre 1615 et 1629. État : usure moyenne. Type : CGKL 674.

<sup>5</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 3.



point secret au revers, ce qui placerait la frappe de cette monnaie avant 1540, année de l'abandon des points secrets comme marques d'atelier au profit des lettres ou symboles<sup>6</sup>.

Le niveau 5 – de 150 à 180 cm de profondeur – a livré une « pièce en argent de Charles VIII » (1483-1498)<sup>7</sup>. Dans la partie inférieure de ce niveau, au contact avec le niveau 6, a été découverte une « pièce au dauphin »<sup>8</sup>. Ces deux monnaies posent problème.

La première est qualifiée de « pièce en argent de Charles VIII ». Or il n'existe qu'une pièce en argent – provenant du niveau 7 – dans les monnaies examinées. Il existe également un karolus – monnaie de billon blanc et non d'argent – de Charles VIII daté de 1488-1498<sup>9</sup>. Ce karolus pourrait donc être cette pièce « en argent » de Charles VIII mais, sur une photo de cette monnaie, sa découverte est localisée dans le niveau 4 et non dans le niveau 5. En dépit de cette discordance, il semble que le karolus de Charles VIII soit bien la monnaie de Charles VIII en argent du niveau 4.

La seconde monnaie est « une pièce au dauphin » ; il pourrait s'agir d'un double tournois du Dauphiné frappé sous François I<sup>er</sup> identifié après réexamen des monnaies<sup>10</sup>. Cette monnaie peut

appartenir soit au niveau 2 soit au niveau 5. Il n'existe pas d'autre pièce « au dauphin » : il y a donc nécessairement un problème de description pour l'une des deux monnaies dans le rapport de fouille. Cela étant dit, la logique chronologique incite plutôt à placer le double tournois du Dauphiné de François I<sup>er</sup> dans la couche 5 ; il faut de plus remarquer qu'on peut déformer en l'écrivant un 5 en 3 ; cette monnaie de la couche 5 aurait été indiquée pour une erreur de graphie comme provenant de la couche 3.

Aucune pièce n'a été découverte dans le niveau 6 – de 180 à 190 cm de profondeur<sup>11</sup>.

La dernière monnaie appartient au niveau 7 – de 190 à 220 cm de profondeur : « une pièce en argent de Charles VIII (1498) »<sup>12</sup>. Il n'est pas certain que cette monnaie soit véritablement en argent et il peut s'agir plutôt de billon blanc ; de même l'attribution de cette monnaie à Charles VIII n'a rien de certaine et elle peut se rapporter à une période allant de Charles VII (1436) à François I (1547)<sup>13</sup>.

Le niveau 8 – de 220 à 270 cm de profondeur ne comporte aucune monnaie<sup>14</sup>.

On dispose pour chaque couche du *terminus post quem* suivant : couche 1 : 1626 ; couche 2 : ? ; couche 3 : 1632 ; couche 4 : 1615 ; couche 5 : 1543-1547 ; couche 7 : 1436-1547.

Les couches 1 à 4 sont datables du XVII<sup>e</sup> s., y compris la couche 3 qui s'intercale entre des couches du XVII<sup>e</sup> s. D'après le degré d'usure relativement faible des monnaies les plus récentes de ces couches – les doubles tournois –, il semble que l'on ne puisse guère dépasser la fin du XVII<sup>e</sup> s. pour la datation de ces niveaux.

Les couches 5, 6 et 7 semblent plus anciennes. La couche 5 est manifestement de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> s. si l'on considère l'usure moyenne des monnaies. Quant à la couche 7, toujours en raison du degré d'usure de la monnaie, elle peut être placée dans la première moi-

<sup>6</sup> Réexamen : Denier tournois de François I<sup>er</sup> (atelier indéterminé [un point d'atelier semble présent au revers], 1515-1540) (0,76 g ; 19 mm). Av. : +FRAN[ciscus:Francoru:rex]. Deux lys dans un trilobe. Rev. : +TVRONOS:CIVIS:FRANCORVM. Croix dans un quadrilobe. État : usure moyenne. Réf. : Duplessy J., *op. cit.*, II, 1999, p. 39, n° 869.

<sup>7</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 3.

<sup>8</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 3.

<sup>9</sup> Karolus de Charles VIII (atelier de Tours ou d'Angers [d'après la position 6 ou 7 du point secret], 1488-1498) (1,51 g ; 22 mm). Av. : KAROLVS.FRANCORVM.REX (annelet sous la 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> lettre). Grand K oncial couronné et accosté de deux lys. Rev. : +SIT.NOMEN.DNI.BENEDICTVM. Croix couronnée et cantonnée de quatre lys. État : usure importante. Réf. : Duplessy J., *op. cit.*, I, *Hugues Capet-Louis XII*, 1999, p. 312, n° 593. Prov. : niveau 4 (160).

<sup>10</sup> Double tournois du Dauphiné à la croissette de François I<sup>er</sup> (Grenoble, 1543-1547) (0,85 g ; 15 mm). Av. : FRA[nciscus.rex.francor]. Deux lys et un dauphin posés deux sur un dans un double trilobe fleurdelisé. Rev. : [+sit.nome.dni.benedi] / 3. Croix pleine alésée dans un double quadrilobe fleurdelisé. Réf. : Lafaurie J. et Prieur J., *Les monnaies des Rois de France, II, François I<sup>er</sup> à Henri IV*, 1956, n° 797a ; Duplessy J., *op. cit.*, II, *François I<sup>er</sup> – Louis XVI*, 1999, p. 63, n° 938.

<sup>11</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 4.

<sup>12</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 4.

<sup>13</sup> Monnaie en billon blanc (0,76 g ; 18 mm). Av. : [Karlo-? ---]. Trois lys posés deux et un dans un trilobe. Rev. : [---]. Croix dans un quadrilobe. État : usure importante. Réf. : ?

<sup>14</sup> CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 4.

tié du XVI<sup>e</sup> s. (éventuellement dans la seconde moitié si l'on devait retenir l'hypothèse d'une monnaie de François I<sup>er</sup>). En définitive le comblement du puits, à travers l'étude numismatique semble s'être étalé sur une période d'au maximum deux siècles, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. Il est possible que cette période soit en réalité plus courte et ne débute qu'au milieu du XVI<sup>e</sup> s. pour se terminer au milieu ou troisième quart du XVII<sup>e</sup> s. mais il est difficile de l'affirmer avec certitude sur la seule base de ces neuf monnaies. Le réexamen du mobilier du puits, en particulier le mobilier céramique, pourrait aider à préciser ces datations. Toujours est-il que, d'après l'étude numismatique, le comblement du puits n'a rien de médiéval<sup>15</sup>.

## II – Fouilles à l'emplacement de l'actuel square Jacqueline Cottard, en 1988.

En 1988, au 5-5 bis rue du Château, une fouille a été entreprise sur une parcelle située à l'ouest du prieuré Saint-Sauveur, à l'emplacement d'un jardin visible sur les vues modernes de Melun<sup>16</sup> et qui forme aujourd'hui le square Jacqueline Cottard. Cette fouille a livré treize monnaies allant du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>17</sup>.

- 1 – As de Caligula pour Germanicus (Rome, 37-38)<sup>18</sup>.
- 2 – Dupondius de Trajan (Rome, 98-102 ap. J.-C.)<sup>19</sup>.
- 3 – Antoninien de Claude II divinisé (imitation, 270-280)<sup>20</sup>.

<sup>15</sup> J.-C. Chanez place le comblement du puits « au cours des XV<sup>e</sup>me et XVI<sup>e</sup>me siècles, dans les deux derniers siècles d'occupation du prieuré par les moines » (CHANEZ J.-C., *op. cit.*, p. 4).

<sup>16</sup> MARTIN G., *Prieuré Saint-Sauveur. Site n° 77 288 003 AH*. Direction des Antiquités Historiques d'Ile-de-France, 1988.

<sup>17</sup> Outre le rapport de Gilles Martin, voir également : FOU-CRAY B., « Les collections de numismatique antique à Melun » dans *Melun au temps de Rome*, 1990, p. 56.

<sup>18</sup> Av. : *GERM[anicus Caesar] TI AVG F DIVI AVG [n]*. Buste nu de Germanicus à gauche. Rev. : *C CAESAR AVG GERMANICVS [pon m] TR POT / S C (dans le champ)*. Réf. : *RIC I*<sup>2</sup> 35. Prov. : couche 7. N° inv. : Martin, n° 7.

<sup>19</sup> Av. : *[Imp] CAES NERVA TR[ai]an Aug Germ (pm tr p)]*. Buste radié de Trajan à droite. Rev. : *TR POT [cos ii (ou iii ou iii)] p p / s c]*. Divinité casquée assise à gauche. Réf. : ? Prov. : couche 40. N° inv. : Martin, n° 10.

<sup>20</sup> Av. : *[DIVO CLAVDIO]*. Buste de Claude II radié à droite. Rev. : *CONSECRATIO*. Autel. Réf. : ? Prov. : couche 006. N° inv. : Martin, n° 6.

4 – Aes 3 de Constantin I<sup>er</sup> (Trèves, 324-325)<sup>21</sup>.

5 – Aes 4 d'un empereur indéterminé (imitation, 335-341)<sup>22</sup>.

6 – Aes 4 d'un empereur indéterminé (imitation, 341-348)<sup>23</sup>.

7 – Aes 4 d'un empereur indéterminé (imitation, 354-358)<sup>24</sup>.

8 – Aes 3 de Valens/Valentinien Ier (atelier indéterminé, 364-378)<sup>25</sup>.

9 – Aes 3 d'un empereur indéterminé (atelier indéterminé, 364-378)<sup>26</sup>.

10 – Aes 2 de Gratien (Trèves, 378-383)<sup>27</sup>.

11 – Aes 2 de Gratien (imitation de l'atelier de Lyon, 378-383)<sup>28</sup>.

12 – Aes 3 d'un empereur indéterminé (imitation du IV<sup>e</sup> s.)<sup>29</sup>.

13 – aes 3 d'un empereur indéterminé (imitation du IV<sup>e</sup> s.)<sup>30</sup>.

## III – Cave dégagée par le GRAM en 1989.

Une monnaie de Louis XV a été trouvée le 29 janvier 1989 dans la « cave » du prieuré – mani-

<sup>21</sup> Av. : *[Co]NSTAN[tinus aug]*. Buste lauré de Constantin I à droite. Rev. : *PROVIDEN[TIAE AVGG / PTR]*. Porte de camp. Réf. : *LRBC I* n° 28. Prov. : couche 101. N° inv. : Martin, n° 15.

<sup>22</sup> Av. : *[---]*. Buste diadémé de ? à droite. Rev. : *GLORIA EXERCITVS*. Deux soldats debout ; entre eux un étendard. Réf. : ? Prov. : couche 95. N° inv. : Martin, n° 13.

<sup>23</sup> Av. : *[---]*. Buste diadémé de ? à droite. Rev. : *VICTORIAE DD AVG Q NN*. Deux victoires face à face tenant chacune une couronne de lauriers. Réf. : ? Prov. : couche 004. N° inv. : Martin, n° 2.

<sup>24</sup> Av. : *[---]*. Buste diadémé de ? à droite. Rev. : *VICTORIAE DD NN AVG ET CAE*. Deux victoires tenant un bouclier inscrit *VOT X MVLTV*. Réf. : ? Prov. : couche 85. N° inv. : Martin, n° 12.

<sup>25</sup> Av. : *[---]*. Buste diadémé de ? à droite. Rev. : *SECVRTAS REIPVBLICAE*. Victoire ailée à gauche tenant une couronne de lauriers. Réf. : ? Prov. : couche 020. N° inv. : Martin, n° 9.

<sup>26</sup> Av. : *[---]*. Buste diadémé de ? à droite. Rev. : *[Securitas] / REIP[ublicae]*. Victoire ailée à gauche tenant une couronne de lauriers. Réf. : ? Prov. : couche 95. N° inv. : Martin, n° 14.

<sup>27</sup> Av. : *DN GRATIA/NVS P F AVG*. Buste diadémé de Gratien à droite. Rev. : *REPARATIO / [reipub] / SMTRP*. L'empereur relevant une femme agenouillée. Réf. : *LRBC II* n° 150. Prov. : couche 004. N° inv. : Martin, n° 3.

<sup>28</sup> Av. : *[---]*. Buste diadémé de Gratien à droite. Rev. : *[Reparatio r]EIPVB / LVGP*. L'empereur relevant une femme agenouillée. Réf. : ? Prov. : couche 001. N° inv. : Martin, n° 1.

<sup>29</sup> Av. : *[---]* ? Rev. : illisible. Réf. : ? Prov. : couche 009. N° inv. : Martin, n° 8.

<sup>30</sup> Av. : *[---]* ? Rev. : illisible. Réf. : ? Prov. : couche 80. N° inv. : Martin, n° 11.

festement la cave qui est reliée à la crypte – dans un « niveau de remplissage de gravats »<sup>31</sup>.

Deux autres monnaies semblent avoir été exhumées dans des circonstances analogues mais pas forcément en même temps que la monnaie précédente. On connaît en effet deux liards de France de Louis XIV réputés découverts au prieuré Saint-Sauveur sans plus de précisions<sup>32</sup>.

#### IV – Campagne de fouille au prieuré Saint-Sauveur en 2001.

1 – Double tournois de Henri III (Paris, 1<sup>er</sup> type, 1577-1587) (2,79 g, 20 mm, 1h)<sup>33</sup>.

2 – Double tournois de Louis XIII (Paris, 1<sup>er</sup> type, 1613) (2,96 g, 20 mm, 6 h)<sup>34</sup>.

<sup>31</sup> LE BLAY J.-C., *Liste manuscrite des monnaies découvertes dans les sous-sols du prieuré Saint-Sauveur* (archives du Groupe de Recherches Archéologique de Melun). Réexamen : Sol « dit à la vieille tête » (atelier indéterminé, 1772) (10,64 g ; 28 mm ; 6 h). Av. : *LVDOV.XV.D.GRATIA*. Tête laurée de Louis XV à droite. Rev. : *FRANCLAE.ET.* [lettre atelier]. *NAVARRAE.REX.1772*. Écu de France couronné. Réf. : Ciani L., *Les monnaies royales françaises de Hugues Capet à Louis XVI*, 1926, n° 2147 ; Lafaurie J., « Les monnaies royales sous le règne de Louis XV » dans *Louis XV, un moment de perfection de l'art français. Hôtel de la Monnaie. Paris. Déc. 1974-avril 1975*, 1974, n° 707 ; Droulers F., *Répertoire général des monnaies de Louis XIII à Louis XVI (1610-1792)*, 1987, n° 579 ; Duplessy J., *op. cit.*, II, 1999, p. 353, n° 1699.

<sup>32</sup> Liard de France (2<sup>e</sup> type) de Louis XIV (Vimy/Neuville-sur-Saône, 1656) (3,63 g ; 22 mm ; 6 h). Av. : *L.XIII.ROY.DE.FRANCE.ET.DE.NA.1656*. Buste couronné, drapé et cuirassé de Louis XIV à droite. Rev. : *LIARD./DE./FRANCE./D.* Trois lys posés deux et un. Réf. : Ciani L., *op. cit.*, 1926, n° 2012 ; Droulers F., *op. cit.*, 1987, n° 412 ; Duplessy J., *op. cit.*, II, 1999, p. 315, n° 1588.

Liard de France (2<sup>e</sup> type) de Louis XIV (Vimy/Neuville-sur-Saône, 1655-1658) (3,37 g ; 22 mm ; 6 h). Av. : *L.XIII.ROY.DE.FRANCE.ET.DE.NA.[millésime]*. Buste couronné, drapé et cuirassé de Louis XIV à droite. Rev. : *LIARD./DE./FRANCE./D.* Trois lys posés deux et un. Réf. : Ciani L., *op. cit.*, 1926, n° 2012 ; Droulers F., *op. cit.*, 1987, n° 412 ; Duplessy J., *op. cit.*, II, 1999, p. 315, n° 1588.

<sup>33</sup> Av. : *HENRI. III. R. DE. FRAN. ET. POL. + / A.* Effigie laurée et barbue d'Henri III à droite, large buste de trois-quarts vêtu de la cuirasse, au petit col plat rabattu. Rev. : *[DOUBLE TOVRNOIS]*. Trois lys posés deux et un. Réf. : *CGKL 84*. État : très usée. Prov. : zone 8 ; collatéral nord ; 8020. N° inv. : MEL.01.8020.MO.01.

<sup>34</sup> Av. : *LOYS. XIII. R. DE. FRAN. ET. NAVA. A.* Buste enfantin de Louis XIII, lauré, drapé et cuirassé. Rev. : *DOUBLE. TOURNOIS. 1613. +.* Trois lys posés deux et

3 – 2 francs « Morlon » République Française (Paris, 1947) (2,18 g, 27 mm, 6 h)<sup>35</sup>.

#### V – Campagne de fouilles au prieuré Saint-Sauveur en 2004-2005.

1 – Potin des *Parisii* (18 mm ; 6h ; 3,17 g) (*Parisii* ?, 60-40 av. J.-C.)<sup>36</sup>.

2 – *As d'Auguste* (26 mm ; 11 h ; 9,39 g) (Lyon, 9-14 ap. J.-C.)<sup>37</sup>.

3 – *As de Trajan* (28 mm ; 7 h ; 10,67 g) (Rome, 103-111 ap. J.-C.)<sup>38</sup>.

4 – Nummus (PB, AE3) de Valens (20 mm ; 6 h ; 2,08 g) (Rome, 367-378 ap. J.-C.)<sup>39</sup>.

5 – Nummus (PB, AE 4) d'un empereur indéterminé (13 mm ; 6 h ; 1,07 g) (atelier indéterminé (Aquilée, Rome, Thessalonique ?), époque de Valentinien II, Théodose ou Arcadius, 383-388 ap. J.-C.)<sup>40</sup>.

un. Réf. : *CGKL 386*. État : monnaie très usée. Prov. : zone 8 ; nef ; remblai de préparation du sol 8011.

<sup>35</sup> Av. : *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. Buste de la République à gauche, coiffée du bonnet phrygien orné d'une cocarde sous couronne composite d'olivier, de chêne et de blé ; signé MORLON derrière. Rev. : *LIBERTÉ - ÉGALITÉ / FRATERNITÉ / 2 / FRANCS / 1947* entre deux cornes d'abondance. Différents : corne d'abondance (Régie des Monnaies) ; aile (graveur en chef de la Monnaie : Lucien Bazor). Réf. : *Le Franc III F. 269/10*. État : usure moyenne. Prov. : collatéral nord ; hors contexte. N° inv. : MEL.01.HC.MO.01.

<sup>36</sup> Av. : Buste diadémé à droite, surmonté d'un croissant, dont une mèche en S retombe à droite sur le visage. Décor de demi-cercles centrés et séparés par des points sur une partie du pourtour. Rev. : Cheval galopant à gauche. Au dessus, S bouleté et petit cercle. Dessous, croissant ouvert en haut, centré d'un globule, bouleté aux deux extrémités et doublé par un autre cercle dans lequel il s'emboîte. Type : *LT XXXI 7820 ; DT 682*. État : usure importante. Prov. : cloître (9328).

<sup>37</sup> Av. : *[Caesar Aug]VSTVS DIVI F PATER PA[triae]*. Tête laurée d'Auguste à droite. Rev. : *[ROM ET AVG]*. Autel de Rome et d'Auguste. Type : *RIC I<sup>2</sup> 233*. État : usure importante. Prov. : cave 2 (9276).

<sup>38</sup> Av. : *[Imp Caes Nervae Traiano Aug Ger Dac p m tr p cos V p p]*. Buste lauré de Trajan à droite. Rev. : *SPQR opti]MO PRIN[cipi] / S C*. Femme debout à gauche, tenant une corne d'abondance dans la main gauche et un gouvernail dans la main droite. Type : *RIC II 500*. État : usure importante. Prov. : cave 2 (9276).

<sup>39</sup> Av. : *DN VALEN - S P F AVG*. Buste diadémé et drapé de Valentinien I à droite. Rev. : *SECVRITAS REIPVBLICAE / SM(hedera ?)RQ*. Victoire marchant à gauche, tenant une couronne dans la main droite et une palme dans la main gauche. Type : *RIC IX (Rome) 24b ou 28a* ? État : usure importante. Prov. : cloître (9273) (06/10/2004).

<sup>40</sup> Av. : buste à droite. Rev. : Deux Victoires ailées debout, face à face, tenant chacune une couronne. Type : indéterminé. État : usure importante. Prov. : cloître (9273).

6 – Nummus (PB, AE 4) d'un empereur indéterminé (13 mm ; 0,66 g) (atelier indéterminé, IV - V<sup>ème</sup> s.)<sup>41</sup>.

7 – Nummus (PB, AE 4) d'un empereur indéterminé (11 mm ; 0,72 g) (atelier indéterminé, IV - V<sup>ème</sup> s.)<sup>42</sup>.

8 – Liard de France (2<sup>e</sup> type) de Louis XIV (atelier indéterminé, 1656) (22 mm ; 6 h ; 4,12 g)<sup>43</sup>.

9 – 50 centimes « Morlon » République Française (18 mm ; 6 h ; 1,98 g) (Paris, 1938) (55.706.659 exemplaires)<sup>44</sup>.

## SYNTHÈSE.

Trente-sept monnaies ont été découvertes au cours des trente dernières années lors des recherches archéologiques menées au prieuré Saint-Sauveur de Melun. Ce nombre est relativement élevé en comparaison avec les autres sites melunais où, sauf dans le cas de dépôts monétaires exceptionnels – au 14 avenue Thiers ou à la Cité Judiciaire par exemple –, on dépasse rarement le nombre de cinq monnaies. Ces trente-sept monnaies constitue pourtant un ensemble peu important si l'on considère l'ampleur du site et l'ancienneté de son occupation.

La monnaie la plus ancienne retrouvée est une monnaie gauloise, traditionnellement attribuée aux *Parisii*, voisins des Sénons auxquels Melun appartenait. Les monnaies des *Parisii* ont été retrouvées en faible nombre à Melun jusqu'à

présent. On doit noter également que cette découverte vient compléter la petite série de monnaies gauloises trouvées dans l'île Saint-Étienne ou dans les eaux de la Seine, à l'emplacement présumé du pont reliant l'île à la rive gauche. On ne peut pourtant pas en conclure que cette monnaie gauloise témoigne nécessairement d'une présence ou d'une occupation gauloise. Paradoxalement, on trouve plus souvent les monnaies gauloises dans les contextes archéologiques de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. que dans les contextes purement gaulois. Rien ne permet donc de trancher entre ces deux solutions, d'autant que cette monnaie comme la plupart des autres monnaies du site appartient à des couches où se mêlent des éléments d'époques très diverses.

Le Haut-Empire romain est illustré par quatre monnaies : un as d'Auguste ; un as de Caligula ; un as et un dupondius de Trajan. Ces découvertes sont modestes du point de vue quantitatif mais elles attestent une présence sur le site à cette époque.

Le troisième siècle, qui fournit généralement beaucoup d'antoniniens à Melun, ne livre ici qu'une seule monnaie frappée à l'effigie de Claude II le Gothique divinisé.

Si l'on constate la faible représentation des trois premiers siècles de notre ère, il n'en va pas de même des IV<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> s. qui livrent en tout quatorze monnaies, soit la moitié des monnaies du site du prieuré. Cette abondance se retrouve tant dans les fouilles du square Jacqueline Cottard que dans les fouilles récentes. Ce nombre important de monnaies illustre nettement une intensification du développement de ce secteur, et plus généralement de l'île Saint-Étienne, au Bas-Empire, développement à mettre en relation avec l'édification d'une enceinte dans l'île dans le courant du IV<sup>ème</sup> s.

Pour les monnaies médiévales et modernes, plusieurs remarques s'imposent. D'abord l'ensemble monétaire du prieuré Saint-Sauveur ne comporte aucune monnaie médiévale. Il n'y a pas de monnaies mérovingiennes et carolingiennes ici, pas plus d'ailleurs que sur les autres sites melunais. Quant aux monnaies de l'ère capétienne, dont on connaît quelques exemples à Melun, elles font également défaut au prieuré Saint-Sauveur alors même que cette époque est

<sup>41</sup> Av. : Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite d'un empereur indéterminé. Rev. : Personnage ailé marchant à gauche ? Type : indéterminé. État : usure importante ; brisé en deux. Prov. : hangar, secteur D ; 9590 ; comblement tranché de construction de 2057, maçonnerie entre la nef et le collatéral nord de l'église X<sup>ème</sup> s.

<sup>42</sup> Av. : indéterminé. Rev. : indéterminé. Type : indéterminé. État : usure importante. Prov. : hangar, secteur B ; 9490.

<sup>43</sup> Av. : .L.XIII ROY DE FR ET DE NAV 1656. Buste drapé, cuirassé et couronné de Louis XIV à droite. Rev. : .LIARD./DE./FRANCE./[lettre d'atelier illisible]. Trois fleurs de lys posées deux sur un. Réf. : Ciani L., *op. cit.*, 1926, n° 2012 ; Droulers F., *op. cit.*, 1987, n° 412 ; Duplessy J., *op. cit.*, II, 1999, p. 315, n° 1588. État : usure importante. Prov. : cave 5 (9326).

<sup>44</sup> Av. : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste de la République à gauche, coiffée du bonnet phrygien orné d'une cocarde sous couronne composite d'olivier, de chêne et de blé ; signé MORLON derrière. Rev. : LIBERTÉ - ÉGALITÉ / FRATERNITÉ / 50 / CENTIMES / 1938 entre deux cornes d'abondance. Différents : corne d'abondance (Régie des Monnaies) ; aile (graveur en chef de la Monnaie : Lucien Bazor). Type : Le Franc III F. 192/14. État : usure légère. Prov. : hangar décapage ; 9481.



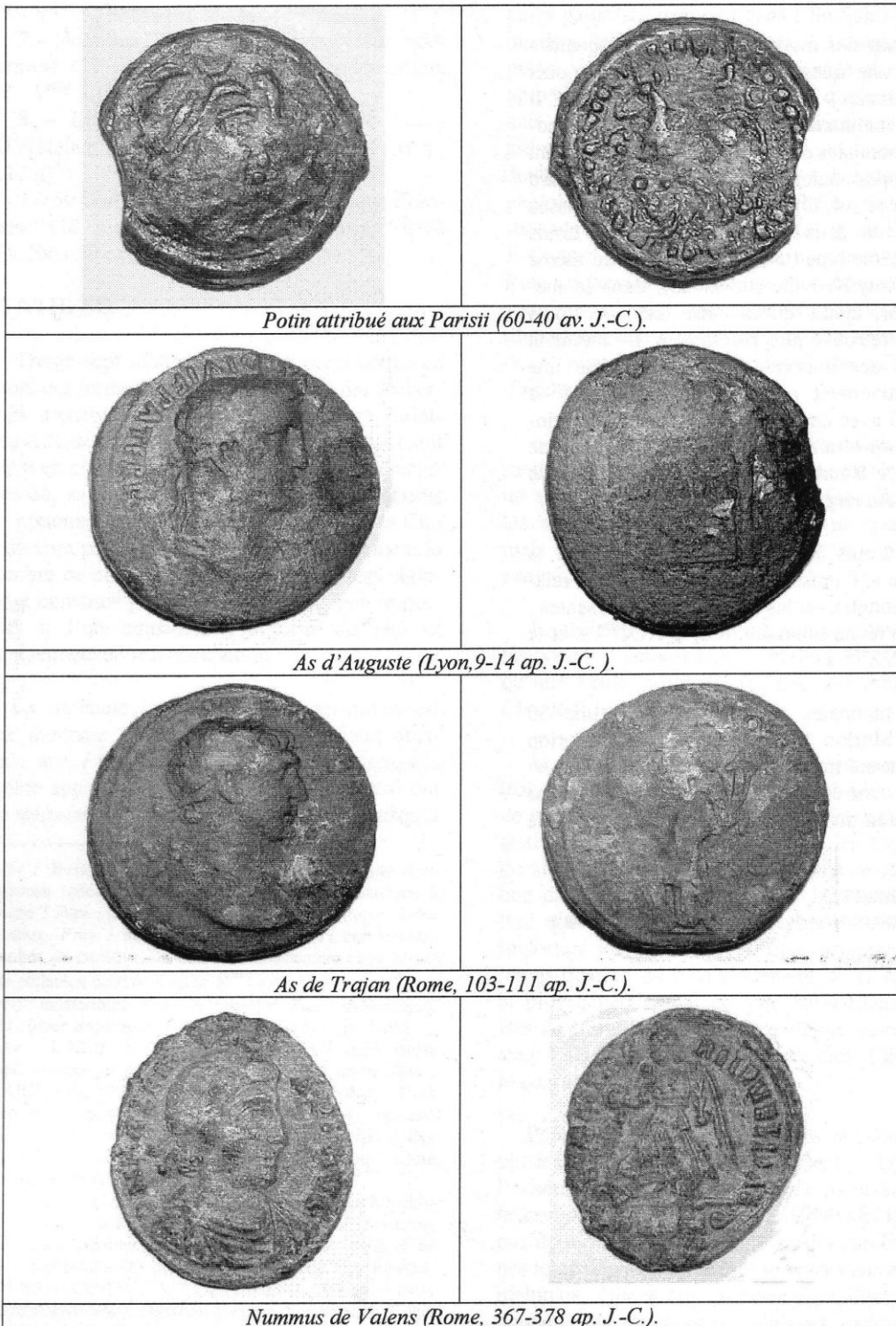
celle de plus grand développement du prieuré Saint-Sauveur.

Les monnaies modernes se signalent quant à elles par une quantité importante – au moins treize monnaies – et une relative homogénéité. Il s'agit de monnaies de valeur globalement modestes – monnaies en bronze ou billon. Elles sont de trois types seulement : double tournois, liard de France et sol. On notera la découverte assez singulière de deux liards de France de Louis XIV du même type (tête couronnée) et du même atelier (Virmy/Neuville-sur-Saône), dans le même secteur, tandis qu'un autre liard de Louis XIV a été retrouvé plus récemment. De même la collection des doubles tournois constitue une série relativement régulière de François I<sup>er</sup> à Louis XIII avec en outre deux monnaies de principautés souveraines du XVII<sup>ème</sup> s., celles de François de Bourbon et de Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne.

Après Louis XV, attesté par un sol « à la vieille tête », il existe une nouvelle période, relativement longue, où les monnaies sont absentes : la période révolutionnaire, tout le XIX<sup>ème</sup> s. et le début du XX<sup>ème</sup> s.

Deux monnaies contemporaines – une 50 centimes Morlon 1938 et une 2 francs Morlon 1947 – ont été trouvées dans des niveaux superficiels et correspondent à la dernière phase d'occupation du site avant sa reprise par la Ville de Melun.

Bertrand DEBATTY  
Membre correspondant de la Société Française de Numismatique  
Membre du GRAM





*Karolus de Charles VIII (atelier de Tours ou d'Angers, 1488-1498).*



*Double tournois du Dauphiné à la croissette de François I<sup>er</sup> (Grenoble, 1543-1547).*



*Douzain de Charles IX (atelier indéterminé, 1560-1574).*



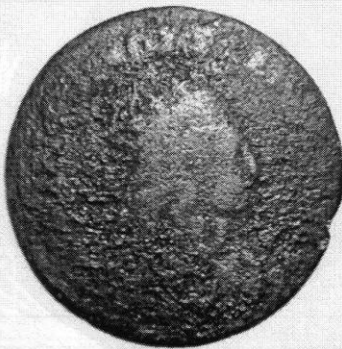
*Double tournois de François de Bourbon de Conti, prince souverain de Château-Regnault (atelier de Château-Regnault ou La Tour-à-Glaire-Sedan) (frappe posthume, 1615-1629).*



*Double tournois de Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne, prince souverain de Sedan (Givonne, 1632).*



*Double tournois de Louis XIII (probablement atelier de Poitiers, entre 1626 et 1628).*



*Liard de France (2<sup>e</sup> type) de Louis XIV (Vimy/Neuville-sur-Saône, 1656).*



*2 francs « Morlon » République Française (1947) (campagne de fouilles 2001).*